

caractères contingents et arrive ainsi à des notions universelles, nécessaires, indépendantes des circonstances d'espace et de temps, aux essences, ou plus rigoureusement, aux *raisons* des choses naturelles et sensibles. C'est là le champ proprement dit de la connaissance humaine, son objet "connaturel", comme parlent les scolastiques.

Tout en ayant nécessairement pour point de départ les données des sens, l'intelligence de l'homme a le pouvoir de s'élever au moyen de l'abstraction, puisqu'on ne nous pardonnerait pas de dire sur les ailes de l'abstraction, jusqu'à la compréhension d'idées immatérielles et spirituelles. Peut-elle atteindre la Vérité absolue elle-même ?

Et d'abord, la Vérité absolue, pour simple et indivisible qu'elle soit en elle-même, n'en est pas moins susceptible d'être envisagée sous de multiples aspects. La première distinction qui s'impose, lorsqu'il s'agit du contenu de la Révélation, est celle de l'existence et de l'essence de la Vérité absolue. La Révélation, en effet, ne nous oblige pas à comprendre, en donnant à ce terme toute son extension, la Vérité absolue ou la Divinité.

Les théologiens discernent justement trois degrés dans la Révélation, ou mieux, trois espèces de révélations. Il y a la révélation de la Divinité, dans l'ordre naturel, par les œuvres de la création ; il y a la révélation de la Divinité, dans l'ordre de la grâce, par les messages des envoyés divins ; il y a enfin la révélation de la divinité, dans l'ordre de la gloire, par la vision immédiate de l'essence divine. A ces trois révélations correspondent la lumière de la raison, la lumière de la foi et la lumière de la gloire.

La raison de l'homme, lorsqu'elle est saine et droite, en contemplant l'Univers, en analysant la nature des êtres qui le composent ou des lois qui le gouvernent, découvre l'existence d'un Etre, principe et fin de toutes choses, d'un Etre infiniment simple, infiniment bon, infiniment parfait, immuable et éternel. L'intelligence des Saints et des Bienheureux, agrandie, élargie, surélevée par la lumière de gloire, pénètre, dans une mesure finie, mais inconcevablement supérieure à tout ce que nous pouvons imaginer, la nature de Dieu elle-même. Entre la connaissance naturelle de l'existence et des attributs de Dieu, de l'action créatrice et conservatrice de sa Providence, et la vision de l'essence divine se tient la Révélation. Elle